

## Bulletin n°14 du 17 août 2020

Pleine mer : 16h34 , Coefficient : 71

Lieu de prélèvement	Température (°C)	Larves (quantité/1.5 m <sup>3</sup> )	Stades
La Coupelasse	22.0	1100	Petites
		300	Petites évoluées
		100	Moyennes
		0	Grosses
		<b>1500</b>	<b>Total</b>
Les Plantives	22.2	2100	Petites
		400	Petites évoluées
		200	Moyennes
		50	Grosses
		<b>2750</b>	<b>Total</b>

Créé en 2008, le réseau national d'observation de la reproduction de l'huître creuse - le réseau Velyger - apporte désormais, chaque année, sur 5 écosystèmes différents, tout une série d'indicateurs biologiques (maturation, date de ponte, abondance larvaire, intensité du recrutement, survie) dont l'analyse croisée avec des indicateurs hydrologiques et climatiques permet progressivement de mieux appréhender les causes de variabilité du recrutement de l'huître creuse en France, modèle biologique et espèce clé de la conchyliculture française. Ce projet, mis en oeuvre par Ifremer, est permis grâce aux soutiens financiers du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. Ce projet est réalisé grâce à la contribution de plusieurs laboratoires et départements Ifremer (Sète, Arcachon, la Tremblade, la Trinité, Brest et Argenton), de centres techniques régionaux (Creaa & Smidap), de bureaux d'étude (Cochet, Armeria et Ael Plancton) ainsi que sur le terrain le concours des ostréiculteurs.

## Bulletin n°14 du 17 août 2020



Plus d'infos sur chaque site atelier :

<http://www.ifremer.fr/velyger/>

Dans la rubrique 'Accès aux données'

Créé en 2008, le réseau national d'observation de la reproduction de l'huître creuse - le réseau Velyger - apporte désormais, chaque année, sur 5 écosystèmes différents, tout une série d'indicateurs biologiques (maturation, date de ponte, abondance larvaire, intensité du recrutement, survie) dont l'analyse croisée avec des indicateurs hydrologiques et climatiques permet progressivement de mieux appréhender les causes de variabilité du recrutement de l'huître creuse en France, modèle biologique et espèce clé de la conchyliculture française. Ce projet, mis en oeuvre par Ifremer, est permis grâce aux soutiens financiers du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche. Ce projet est réalisé grâce à la contribution de plusieurs laboratoires et départements Ifremer (Sète, Arcachon, la Tremblade, la Trinité, Brest et Argenton), de centres techniques régionaux (Creaa & Smidap), de bureaux d'étude (Cochet, Armeria et Ael Plancton) ainsi que sur le terrain le concours des ostréiculteurs.